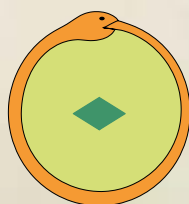
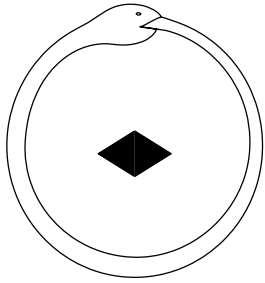


DANSE ET
LE JEU DES MÉTAMORPHOSES
Mauricio Flórez



cahiers
SELVAGEM



DANSE ET LE JEU DES MÉTAMORPHOSES

Mauricio Flórez

*Ce texte a été écrit à partir des mémoires de l'atelier
de danse « Métamorphoses du corps » proposé par Mauricio Flórez
pour la communauté Selvagem en octobre 2022.
Le collage de la couverture a été réalisé par Mauricio.*

SÃO PAULO, ÉTÉ 2023

Cher Pitangueira¹, je voudrais apprendre à danser comme toi. Nous vivons ensemble depuis plus de dix ans, et toi tu restes toujours dans le jardin, où j'aime moi aussi passer beaucoup de temps, en contemplation. C'est ainsi que j'ai découvert que tu t'étends dans toutes les directions, et que, même au repos, tu sembles t'exprimer tout le temps, que tu aimes fleurir en hiver, que ton corps n'est pas figé, qu'il change tout le temps, comme moi. Ta permanence et ton esthétique rigoureuse sont à la fois ta danse et ton langage.

Un jour, pendant le confinement, quand on a commencé à passer plus de temps ensemble, j'ai commencé à jouer à être comme toi, dans une tentative d'abandonner momentanément mon mode d'être humain au profit d'un mode d'être végétal. J'aimerais apprendre à danser comme toi, à faire du silence une mélodie. C'est si beau et élégant quand tu te balances dans le vent, quand ton tronc change de peau, quand le soleil se promène sur les courbes de tes feuilles, cet éclat que laisse la pluie, tes fruits rouges, ton abondance, ces oscillations de coordination imprévisible, tant de force dans ton simple repos.

En te contemplant attentivement, je perçois un certain mystère dans le silence de tes mouvements. C'est comme si tu révélais tout le temps quelque chose qui reste invisible à mes yeux et qui me séduit profondément. C'est difficile à expliquer, mais plus je suis proche de toi, plus je

1. Arbre fruitier d'Amérique du Sud. Son fruit est la *pitanga*.

t'observe, moins tu demeures silencieux. En te regardant, je perçois la beauté de tes formes et de tes couleurs, mais il y a une cadence sereine dans tes petits mouvements qui reste occulte à mes yeux. Il s'agit peut-être de ce mécanisme magique que tu utilises pour t'alimenter en passant par la surface de ta peau, capturant l'énergie venue des rayons du soleil². Je crois que tu ne t'en rends pas compte, mais je vois quand tu fais ces choses-là, je sais que tu te nourris de lumière, des rayons qui viennent de l'extérieur de la planète, et bien que ce processus soit invisible à l'oeil, tu te laisses deviner quand tu mélanges cette lumière à l'eau qui pénètre par tes racines pour donner naissance à tes *pitangas*. C'est alors que je saisis toute ta force créatrice, dans ton fleurissement, dans la gestation de tes fruits.

Je voudrais être comme toi. Je veux apprendre à danser comme toi. Je voudrais penser sans cerveau³, me mouvoir sans muscles⁴, avoir le courage de plonger dans le noir comme tes racines, pendant que l'autre partie du corps s'étire délicatement vers la lumière du soleil. J'adorerais me donner au vent avec la même sensualité que toi, avoir ton détachement au moment de se séparer de tes feuilles à l'automne, avoir l'élégance plastique que manifeste ton intelligence d'adaptation au milieu⁵. Je voudrais apprendre à être sauvage comme toi, savoir attendre, attendre, attendre le bon moment pour fleurir.

Pour être comme toi, pour réaliser un mode d'être végétal, j'ai dû apprendre à ralentir, à passer à une autre échelle de temps. J'ai dû emprunter tes qualités et tes formes⁶, tes manières, m'approprier ton silence, ta taille, imiter tes courbes et tes torsions.

2. La photosynthèse est le processus biologique le plus important sur Terre, c'est la voie par laquelle toute l'énergie pénètre sur la planète. La photosynthèse est la relation intime entre les plantes et la lumière du soleil.

3. Cette idée est développée dans le Cahier Selvagem *Les plantes agissent comme un cerveau* de Jeremy Narby.

4. Le mouvement des plantes est très lent et dans les dernières décennies, grâce aux avancées de la technologie, des études utilisant des dispositifs *time lapse*, *stop motion* ou photographies chronométrées ont révélé les capacités de mobilité incroyables des plantes. Cette idée est développée dans le livre *La révolution des plantes* (2019) de Stefano Mancuso.

5. Pour élargir l'idée de plasticité et d'intelligence végétale, je suggère le Cahier Selvagem *Aspectos da inteligência das plantas*, d'Anthony Trewavas.

6. Des spécialistes indigènes du groupe *Desana* utilisent comme mécanisme de transformation en jaguar l'idée d'emprunter momentanément les qualités de l'animal en les habillant comme vêtements. Cahier Selvagem *Complémentarité et transformation Yepamahsã*, de João Paulo Lima Barreto.

J'ai dû imaginer avec la liberté d'un enfant. Imaginer que mes doigts glissent dans l'air comme tes racines à l'intérieur de la Terre, imaginer que mes mains sont des fleurs⁷ et mes bras, des branches, j'ai dû apprendre à respirer avec le corps tout entier, à respirer par les pieds, par le cou, par le bout de mes doigts, j'ai dû prendre conscience de mes propres contours, imaginer que le vent qui caresse ma peau fait lui-même partie de mon corps, comme un prolongement vivant⁸. J'ai dû apprendre à sentir que mon corps ne prend pas fin avec la peau, mais qu'il se prolonge au-delà de l'épiderme, se mêlant au monde et, si possible, atteignant les étoiles. J'ai dû apprendre à embrasser l'air les yeux fermés tout en restant confiné dans un seul endroit. J'ai dû apprendre à marcher doucement et profondément, maintenant un poids léger qui fasse corps avec la gravité, à entretenir un pouls calme et rythmé afin de faire grandir mes feuilles, à créer de belles formes enchevêtrées, à abriter des oiseaux dans mes coudes.

C'est par la contemplation attentive de ton corps, de ton mode d'être, que je me suis approché de cette transformation, de cette métamorphose du corps en plante. Tout d'abord, ce rapprochement a été entièrement sensible, par l'observation affectueuse de tes gestes, mais pour saisir ce mécanisme occulte qui se manifeste dans ta vitalité, pour sentir cette vie qui anime ton corps et essayer de dévoiler tes mystères, j'ai alimenté mon imagination en te personnifiant, créant un dialogue créatif⁹, comme me l'a enseigné Cristine Takuá¹⁰. Je me suis rapproché des récits mythiques qui parlent des esprits végétaux, d'une nature végétale

7. Lors d'une rencontre avec Carlos Papá, à l'occasion du Cercle de Lecture de *Mbaé Kaá, o que tem na mata*, de João Barbosa Rodrigues, il a indiqué que, pour les Guarani Mbya, les mains sont les fleurs du corps.

8. L'idée que les plantes intègrent l'ambiance qui les environne dans leurs propres corps est développée dans le Cahier Selvagem *Propriocepção: quando o ambiente se torna corpo*, de Lynn Margulis, Dorion Sagan, Ricardo Guerrero et Luis Rico.

9. La personnification des éléments qui composent la nature (fleuves, plantes, montagnes, pierres...) est appelée animisme, une approche sensible de contact avec la nature employé par différents peuples indigènes. Luis Eduardo Luna, dans le Cahier Selvagem *Biosfera, antropoceno e animismo ameríndio*, dit que la compréhension de la pensée animiste pourrait devenir une sortie possible de la crise écologique contemporaine.

10. Dans le Cahier Selvagem *Les êtres créatifs de la forêt*, Cristine Takuá, professeure, artisan et philosophe du peuple *Maxakali*, nous invite à entrer en contact avec des êtres animaux et végétaux, établissant des dialogues créatifs avec la puissance expressive et la connaissance que ces êtres vivants portent.

enchantée, de mondes où les êtres humains et les dieux se mélangent avec les plantes, changeant l'anatomie de leurs corps pour opérer des transformations magiques. Je me suis rapproché aussi de la science et j'ai commencé à étudier la botanique, à étudier les Cahiers Selvagem de Margulis, Trewavas, Hallé, Narby... Pour essayer de comprendre ce que ces formes élégantes cachent à mes yeux. À partir du rapprochement et du mélange de ces deux systèmes de connaissance, la mythologie et la science, je me suis rendu compte que, même si différents, toi et moi avons des choses en commun. Nous avons un lien de parenté, nous appartenons à la même famille, en commençant par la vie. Nous sommes vivants et cette vie qui circule en nous est la même, comme disent Ailton Krenak et Emanuele Coccia¹¹. C'est une vie qui n'appartient ni à moi ni à toi, mais qui nous traverse. Nos formes de vie sont différentes, mais cette mystérieuse pulsion vitale qui nous anime est la même. Nous sommes nés d'autres corps et portons la mémoire ancestrale d'un passé qui ne connaît pas de limites. Toi et moi sommes venus du noir¹², toi, semence dans la terre, moi, semence dans le ventre de ma mère. Nous sommes entrés dans le monde par ce canal mystérieux qu'est la métamorphose¹³. Dans la terre, tu as su *attendre, attendre, attendre* le bon moment pour commencer ta danse. Dès que tu t'es réveillé de ta dormance, imprégné d'eau, tu en as fini avec ton repos et, avec de petits mouvements et ajustements, tu as fendu l'espace en te faufilant dans un labyrinthe noir et tu as emprunté un chemin hautement polarisé vers l'obscurité et la lumière. Tu as eu le soin, la créativité et la délicatesse de te créer toi-même, de modeler ton propre corps en te l'appropriant peu à peu, en l'habitant, en faisant corps avec ton environnement. Tu as eu la force immersive de pénétrer le monde, de plonger dans l'air comme les poissons dans l'eau, et dans cette plongée, tu n'as cessé de te transformer¹⁴. Pour toi comme pour moi, la métamorphose est notre destin, un destin¹⁵ qui coïncide avec la propre vie de la Terre.

11. Conversation entre Ailton Krenak et Emanuele Coccia lors du lancement du livre *Metamorfoses* en portugais. La vidéo est accessible [ici](#).

12. Sur le noir, Carlos Papá fait une très belle réflexion dans le Cahier Selvagem *Pytun Jera : éclore de la nuit*.

13. *Métamorphoses* (Rivages, 2020), Emanuele Coccia.

14. Cette idée d'immersion des plantes dans l'air est développée dans le livre *La vie des plantes* (2016), d'Emanuele Coccia.

15. *Métamorphoses* (2020), Emanuele Coccia.

C'est en raison de cette admiration que je ressens pour toi et tes parents que j'ai entrepris ce chemin de métamorphose de mon propre corps. Ce qui a commencé comme un désir de transformation enfantin est ensuite devenu un projet artistique, un processus créatif pour créer une pièce de danse qui me permette de de transitionner vers un mode d'être végétal, m'éloignant ainsi temporairement de mon mode d'être humain. Peut-être que cette intention d'être comme toi n'était qu'un prétexte pour en apprendre davantage sur la vie, sur ta vie, sur la vie des plantes et leurs façons incroyables d'habiter le monde.

Tu dois te demander s'il est vraiment possible que je devienne toi, s'il est vraiment possible que j'incorpore en moi ton mode d'être, tes qualités. Moi aussi je me pose cette question, mais je sens que oui, que c'est possible. Et pour ne pas me sentir seul dans cette recherche, je te raconte, cher *Pitangueira*, qu'il y a peu de temps, j'ai eu l'opportunité de partager ce désir de transformation avec d'autres personnes. En octobre 2022, j'ai offert un atelier de danse pour la Communauté Selvagem que j'ai appelé *métamorphoses du corps*. Pendant les rencontres, j'ai partagé un ensemble de pratiques corporelles qui activent les mémoires et l'imagination à travers le mouvement, proposant la métamorphose du corps comme un jeu, une invitation pour les êtres humains à se transformer en plantes. Je sens que la danse est une technologie archaïque pour le jeu des transformations, pour produire un autre type de présence et qualité de mouvement, s'éloignant des façons monotones d'habiter le corps. Nous, humains, différemment de vous, nous entretenons des routines où il y a peu d'espace pour la sensibilité; nous sommes vaniteux, anxieux et individualistes, nous restons beaucoup de temps assis, perdons l'attention facilement, avons mal au corps, et sommes fréquemment fatigués. M'amuser à être comme toi et tes parents peut être un chemin vers une compréhension plus profonde de nous-mêmes, de nos corps, une possibilité pour retarder la fin du monde, apprenant à nouveau la vérité naturelle de la vie qui est d'être sauvage¹⁶; un chemin pour repenser la façon selon laquelle nous habitons la Terre, le temps, l'espace, le corps. Un chemin pour laisser la vie se manifester pleinement en nous.

Je sais que dans cette transformation que je cherche, des feuilles ne pousseront pas sur les doigts de ma main, mes pieds ne plongeront

16. Cahier Selvagem *La vie est sauvage*, d'Ailton Krenak.

pas sous terre et ma poitrine ne durcira pas jusqu'à devenir tronc ; je suis trop souple, et ce n'est qu'à travers l'exercice de l'imagination que je peux me transformer. Se métamorphoser à travers la danse est possible, et de cette transformation nous pouvons avoir une évidence qui est complètement sensible, j'aime appeler cela : *l'enthousiasme de la ressemblance*, l'évidence que j'ai réussi à passer momentanément à un autre mode d'habiter le corps.

Je vais essayer de t'expliquer un peu mieux ce que j'ai pensé à propos du processus de métamorphose du corps : pour danser, il faut avoir envie de danser. Cette envie vient de la vie qui souhaite se manifester intensément dans le corps, la vie est la danse elle-même. Pour alimenter cette danse qui vient de l'envie de bouger, j'aime créer des indications corporelles liées à des images et énoncés verbaux qui ouvrent les portes de ma sensibilité¹⁷, qui disposent le corps au mouvement, pour que quelque chose vienne se manifester. Par exemple : caresser l'air avec les doigts, absorber la lumière par la peau, imaginer que mes mains sont des fleurs ou que mon corps glisse laborieusement à l'intérieur de la terre comme une semence qui vient de mettre fin à sa dormance. Ces images évoquent une certaine physicalité qui facilite la transformation, elles alimentent l'imagination et moulent l'anatomie du corps à travers la création de formes. À petits pas, je m'approprie de l'image, elle devient corps et crée subtilement une sensation ; je sens, je sais, nous savons quand une sensation vient de l'intérieur vers la surface du corps, quelque chose change, il semble que, soudainement, je suis dans un autre lieu, le corps entier devient la propre sensation. Pour continuer la métamorphose, il faut *s'attarder, s'attarder, s'attarder* sur la même sensation, la déguster, non la consommer, m'abandonner entièrement à elle et lui permettre de me mener là où elle veut. Et tout à coup, ça devient très agréable, quelque chose de magique se passe, je deviens toi, l'imagination prend mon corps complètement, je perds la notion de dedans et de dehors, c'est la vie qui se manifeste pleinement en moi, c'est comme si, soudainement, le cerveau était devenu serein et silencieux, comme si mon moi s'était éteint pour laisser la danse danser. C'est à ce moment-là que la

17. Cette méthodologie de création de mouvement à travers images et énoncés verbaux est inspirée de la danse *butoh*, surgie à la fin des années 1950 au Japon. Procédure implémentée aussi par la compagnie de danse de São Paulo Key Zetta & Cia, de laquelle je fais partie.

transformation a lieu, lorsque je coïncide totalement avec l'image, une coïncidence parfaite entre mon corps et toi, qui était l'objet de ma transformation. C'est un enthousiasme, l'enthousiasme de la ressemblance, un enthousiasme enfantin qui dit : « Tu t'es transformé, ton corps est pleinement en harmonie avec le mouvement qui anime la vie ». L'enthousiasme ! L'enthousiasme de la ressemblance d'être comme toi, cher *Pitangueira*, de te sentir en moi, d'incorporer tes qualités et manières, l'évidence sensible que je me suis transformé.

Je crois qu'au-delà de l'imagination, la mémoire est également importante pour activer la métamorphose du corps. Tu te souviens de quand j'étais dans le jardin, à côté de toi, en regardant la deuxième *Flèche Selvagem* qui s'appelle *Le soleil et la fleur*¹⁸ ? Il y a un très bel extrait dans lequel Marcelo Gleiser dit que chaque atome de nos corps a été forgé au cœur d'étoiles distantes, que toi et moi sommes poussières d'étoiles, enfants de l'univers, qu'il y a entre nous une relation de continuité. Cela me fait penser que si nos corps sont faits des mêmes composants, ça doit être facile de passer d'un mode d'être vers un autre, comme le dit Ovide dans le livre *Métamorphoses*¹⁹. Nous sommes un recyclage de corps qui nous ont précédés²⁰, et à travers la danse il est peut-être possible d'entrer en contact avec les subtiles mémoires ancestrales conservées dans les atomes et cellules qui composent mon corps. Peut-être qu'à travers le mouvement, je peux me souvenir d'un temps distant où les atomes qui composent mon corps actuel faisaient partie d'un oiseau, d'une fleur, d'un nuage, d'une pierre, d'un arbre... Dans ce cas, la métamorphose ne serait pas seulement liée au fait d'avoir l'imagination suffisante pour me transformer en toi, mais également à la mémoire et au fait de me souvenir du temps distant où j'ai été un arbre. Emanuele dit que « nous n'avons pas besoin de brasser le globe pour sentir le monde, pour le voir,

18. Les *Flèches Selvagem* sont une série de sept épisodes qui projette *Selvagem* dans le langage de l'audiovisuel. La deuxième *Flèche*, *Le soleil et la fleur*, associe différentes visions sur la relation du Soleil et de la vie à la Terre. C'est un récit sur la profonde interaction entre rayons cosmiques et matière verte, qui transforme la Terre en un super organisme vivant.

19. *Métamorphoses* est une des œuvres les plus célèbres du poète latin Ovide. Ce poème narratif a été publié vers l'an 8. Ovide y raconte des histoires de transfiguration, de métamorphoses de dieux et d'hommes en fontaines, arbres, fleuves, pierres, animaux... dans un univers qui confond délibérément fiction et réalité.

20. *Métamorphoses*, Emanuele Coccia.

pour l'expérimenter dans toute son infinité. Tout ce que nous avons à faire est d'explorer la mémoire matérielle et spirituelle de notre corps. Chacun de nous est l'histoire de la Terre, une version de celle-ci, une conclusion possible. »²¹. Je vais m'arrêter ici, mon cher ami Pitangueira, et nous nous retrouverons bientôt dans le jardin.

FLÓREZ.

21. *Ibid.*, p. 31.

Danseur, professeur, préparateur physique et chorégraphe, a étudié la danse et la pédagogie à l'Universidade de Antioquia — Medellín. Il est né en Colombie et habite au Brésil depuis 2012. Actuellement, il s'intéresse à la botanique et étudie la relation corps humain – corps végétal ainsi que des sujets liés à la métamorphose du corps à travers la danse, à partir d'une relation entre mémoire, imagination et mouvement. Il est apprenti au sein de la Communauté Selvagem et participe au groupe de traduction de textes du portugais vers l'espagnol. Depuis 2015 il fait partie du groupe artistique Key Zetta & Cia.

La production éditoriale des Cahiers Selvagem est réalisée collectivement avec la Communauté Selvagem. La coordination éditoriale est assurée par Alice Faria et la mise en page a été faite par Érico Peretta.

Plus d'informations sur selvagemciclo.com.br

Toutes les activités et le matériel de Selvagem sont partagés gratuitement. Pour ceux qui souhaitent donner quelque chose en retour, nous vous invitons à soutenir financièrement les Écoles Vivantes, un réseau de 5 centres de formation pour la transmission de la culture et des connaissances indigènes.

Pour en savoir plus : selvagemciclo.com.br/colabore

TRADUCTION
RENIER SILVA

Il a grandi dans la *Zona de mata* [zone de forêt atlantique sur le littoral] de l'État du Pernambouc, et habite à São Paulo. Il travaille comme éditeur et traducteur.

RÉVISION
ANTOINE DE MENA

Artiste, cinéaste et traducteur franco-espagnol. Il vit actuellement à Rio de Janeiro. Il réalise un travail pluridisciplinaire: cinéma d'art, essai documentaire, vidéo, poésie, dessin, peinture calligraphique et installation.

Cahiers SELVAGEM
Publication digitale de
Dantes Editora
Biosfera, 2024

